Marie a-t-elle versé du parfum sur les pieds de Jésus?

Marie, appelée Magdalene, n’est pas la sœur de Lazare. La seule information que nous avons sur Marie-Madeleine est qu’elle a été libérée des mauvais esprits et qu’elle était présente au moment de la crucifixion et de la résurrection de Jésus, accompagnant sa mère, Marie.

Marie a-t-elle versé du parfum sur les pieds de Jésus?

Récit de l’évangéliste Jean

L’évangéliste Jean raconte que Jésus, six jours avant la fête de la Pâque, s’est rendu dans la ville de Béthanie, ville de Lazare, qui était morte pendant quatre jours et que Jésus a ressuscité des morts (Jean 12: 1).

Un dîner fut offert et, comme d’habitude, Marthe servit la table à laquelle se trouvaient entre autres Jésus et Lazare (Luc 10:40; Jean 12: 2).

A un certain moment, pendant le souper, en présence des disciples, Marie prit un arrátel [1] de pommade de nard pur, de grande valeur, et oignit les pieds de Jésus. Puis il a procédé à sécher les pieds de Jésus avec ses cheveux, de sorte que la maison soit parfumée de l’odeur de la pommade (Jean 12: 3).

C’est la même Marie qui s’est tenue aux pieds de Jésus pour écouter ses enseignements, tandis que Marthe s’occupait des tâches ménagères (Jean 11: 2; Luc 10:42).

Récits des évangélistes Matthew et Mark

Les évangélistes Matthew et Mark racontent un événement similaire, qui concerne une femme qui a renversé un parfum, un acte similaire à celui accompli par Marie, frère de Lazare, cependant, cette femme a renversé le nard sur la tête de Jésus et n’a pas utilisé ses cheveux pour sèche le.

L’évangéliste Mark situe l’événement dans le temps comme étant deux jours avant Pâques, et Matthieu et Marc tracent le lieu comme la maison de Simon le lépreux (Marc 14: 1-3; Mt 26: 6-7).

Contrairement à Jean, les évangélistes Matthieu et Marc n’ont pas enregistré le nom de la femme, ce qui montre qu’elle était une étrangère du cercle des apôtres, puisque tout le monde connaissait Lazare et ses deux sœurs, Marthe et Marie.

Connaître l’identité de la personne ou sa relation avec une autre, ce qui est bien connu, fait que les narrateurs n’oublient pas d’enregistrer le nom de la personne. L’évangéliste Jean ne mentionne pas le nom de la femme samaritaine, car elle appartenait à un peuple qui ne communiquait pas avec les juifs, elle était une femme et une étrangère, par conséquent, les disciples n’avaient aucune proximité avec elle. Ce qui a marqué la femme était son origine, la Samarie, et le désaccord entre les Samaritains et les Juifs, des questions suffisamment importantes pour le récit (Jean 4: 7).

Récit de l’évangéliste Lucas

Luc raconte un autre événement, impliquant Jésus et une femme, lorsqu’un pharisien l’a invité à manger. Quand Jésus était assis à table, une femme s’approcha qui, en pleurant, lava les pieds de Jésus avec des larmes et essuya ses pieds avec ses cheveux; puis il a embrassé et oint les pieds de Jésus avec la pommade qui était dans le vase (Luc 7: 37-38).

Le pharisien, voyant cette scène, murmura en disant: «S’il avait été prophète, il aurait su qui et quelle femme est celui qui l’a touché, puisqu’elle est pécheuse» (Luc 7:39). Le pharisien connaissait la femme et la qualifiait de pécheuse, mais l’évangéliste Lucas ne la connaissait pas et son nom ne serait pas non plus pertinent, car elle n’avait aucune relation avec d’autres personnages du Nouveau Testament.

Évangiles synoptiques

Ce que l’on peut voir à la lecture des évangiles synoptiques, c’est que, six jours avant la fête de la Pâque, Marie, sœur de Lazare, dans la ville de Béthanie, au cours d’un dîner, a oint les pieds de Jésus et les a essuyés avec ses cheveux. Plus tard, une autre femme, dont le nom n’est pas révélé, dans la maison de Simon le lépreux, versa le même parfum sur la tête de Jésus, oignant ainsi son corps (Mt 26: 7 et 12; Marc 14: 3 et 8).

Dans les récits des évangélistes Matthieu et Marc, Jésus était à Béthanie, chez le lépreux Simon, lorsqu’une femme lui a versé un flacon de parfum coûteux sur la tête. L’action de la femme a provoqué l’indignation des disciples, qui ont affirmé que le parfum était très cher et qu’il pouvait être donné aux pauvres. Jésus, à son tour, réprimanda les disciples, soulignant la loi (Deut 15:11), et que l’acte de cette femme

était le signe avant-coureur de sa mort et de sa tombe, et que cet événement serait rapporté partout où le évangile a été annoncé (Mt 26: 10-13; Marc 14: 6-9).

Jean, dans son Évangile, raconte que l'événement s'est produit à Béthanie, six jours avant Pâques, et que Lazare était présent. Il souligne que Marie prend le parfum et oint les pieds de Jésus, en les essuyant avec ses cheveux, tandis que Marta servait la table, ce qui suggère que le dîner a eu lieu chez Lazare.

Marie, appelée Madeleine, n'est pas la sœur de Lazare. La seule information que nous avons sur Marie-Madeleine est qu'elle a été libérée des mauvais esprits et qu'elle était présente au moment de la crucifixion et de la résurrection de Jésus, accompagnant sa mère, Marie.

> «Et quelques femmes qui avaient été guéries des mauvais esprits et des maladies, Marie, appelée Magdalene, de laquelle sont sortis sept démons» (Luc 8: 2).

Marie-Madeleine n'était pas non plus la femme pécheresse qui a lavé les pieds de Jésus avec ses larmes dans la maison du pharisien, comme le rapporte l'évangéliste Luc. Il n'y a aucune base biblique pour considérer Marie-Madeleine comme une prostituée ou une pécheuse ou, comme la sœur de Lazare.

Saint Grégoire le Grand, qui vécut près de 1500 ans, fut celui qui identifia à tort Marie-Madeleine comme la «pécheuse» de Luc 8, verset 2, et comme la même Marie de Béthanie, la sœur de Lazare.

Les Marias

L'évangéliste Jean précise que la femme qui a oint les pieds du Christ à Béthanie lors d'un dîner était Marie, la sœur de Lazare (Jean 11: 2). Il est peu probable que l'évangéliste se

soit trompé sur l’identité de la personne qui a oint les pieds du Christ et séché avec ses cheveux, comme il les connaissait tous les deux: Marie, sœur de Lazare et Marie-Madeleine, il s’ensuit donc que la femme qui a oint les pieds de Jésus est pas Marie-Madeleine.

L’évangéliste Lucas, après avoir raconté l’épisode de la femme qui, dans la maison d’un pharisien, a lavé les pieds de Jésus avec des larmes et les a essuyés avec ses cheveux, fait référence à Marie-Madeleine en tant que disciple de Jésus, avec d’autres femmes. Par conséquent, l’évangéliste Lucas connaissait Marie-Madeleine, et il n’y a aucune raison pour qu’il ait omis son nom, si la femme qui a lavé les pieds de Jésus avec des larmes était vraiment Marie-Madeleine.

Il convient de mentionner que l’événement raconté par le docteur bien-aimé a eu lieu autour de la Galilée et, à un autre moment de la Pâque, spécifiquement la Pâque qui a précédé la mort du Christ. La dernière Pâque n’est rapportée qu’au chapitre 22, tandis que l’histoire de la femme qui a arrosé les pieds de Jésus a été rapportée au chapitre 7 de l’évangile de Luc.

Malgré les similitudes entre les histoires racontées par les évangélistes, les récits de Matthieu et de Marc se réfèrent à la même femme qui, à son tour, n’est pas Marie, la sœur de Lazare, ni la pécheuse rapportée par Lucas.

Les différences entre l’histoire racontée par Matthieu et Marc, celle racontée par Luc et Jean, suggèrent que l’histoire écrite par Matthieu et Marc traite d’une femme inconnue des apôtres. Elle a versé le baume précieux sur la tête du Christ, tandis que les deux autres femmes, Marie, sœur de Lazare et du pécheur, ont oint les pieds du Christ.

Mateus et Marcos ne font aucune référence à la personne de Lazare, malgré leur importance historique, ni ne se réfèrent à Maria, la sœur de Lazaro, une femme bien connue des disciples.

Bien que Jésus soit à Béthanie, peuplée de Marie et de sa sœur Marthe, Jésus dînait chez Simon le lépreux deux jours avant Pâques, et non six jours, comme nous le dit l’évangéliste Jean.

La femme qui fait partie du récit de Matthieu et Marc n’a pas utilisé ses cheveux pour sécher les pieds de Jésus, elle a juste versé le parfum, ce qui conduit à la conclusion que ce n’était pas Marie, la sœur de Lazare, ni même Marie. qui était bien connu des disciples.